



Façade côté jardin



Le salon et la salle à manger profitent de la grande baie vitrée côté jardin.

INDUSTRIEL CHIC

Une structure simple, ouverte et lisible, non dissimulée sous le fard de finitions inutiles... la ligne de conduite de l'architecte Lieven Dejaeghere s'exprime ici de façon éclairante. Tout en respectant les besoins très spécifiques du maître de l'ouvrage.

TEXTE : MARIE POK. - PHOTOS : SERGE ANTON

Disons-le d'emblée : la maison ne s'est pas construite en un jour. Et le projet a bien évolué si l'on en croit les premières maquettes conservées par la propriétaire. Comblée et accueillante, celle-ci confirme aujourd'hui que si c'était à refaire, elle ne changerait rien aux solutions finales adoptées. La démarche témoigne de la méthode de Lieven Dejaeghere. En dialogue constant avec le maître de l'ouvrage, il n'a cessé de réinterroger le projet afin de répondre à la fois aux attentes privées d'un couple, aux exigences professionnelles de l'épouse dont les activités nécessitent de convertir l'espace en showroom, et d'anticiper les adaptations futures pour transformer cette maison en un logement de plain pied. En revanche, l'architecte n'a jamais perdu ni le fil conducteur ni l'essence du projet. La maison a été bâtie dans un esprit semi industriel, selon une structure lisible dépourvue d'habillage. La plupart des éléments constructifs n'admettent

pas d'autre finition. L'espace principal, ouvert et vaste, doit se transformer en showroom deux fois par an. Il profite d'une belle hauteur de 2,80 sous un plafond de prédalle de béton qui s'autorise une belle portée de douze mètres.

Escalier sculptural

Le jardin de la maison sourit à l'est où la grande façade vitrée accueille la lumière et la verdure à bras ouvert dès les premiers rayons. A l'opposé, la façade à rue profite quant à elle du couchant, prolongeant l'espace intérieur par une agréable terrasse, en partie couverte. Le rez-de-chaussée prend donc tous ses aises dans le grand espace central qui intègre une cuisine ouverte regardant vers le jardin et adossée à un meuble vestiaire qui forme comme un couloir menant les visiteurs de la grande porte d'accès vers l'intérieur. A droite de l'entrée, une succession d'espaces alignés le long d'un axe accueillent aujourd'hui le bureau de la propriétaire ainsi qu'une partie de ses collections d'accessoires. Toutes les techniques pour l'installation potentielle d'une salle de bain y sont également prévues. A terme, cet espace professionnel pourra se convertir en deux chambres de plain pied. Mais aujourd'hui, la chambre principale et sa salle de bain se trouvent à l'étage, construit sur un tiers de la surface de la maison, comme un belvédère dominant une vue verdoyante. Avec ses portes –et fenêtres– coulissantes, la chambre peut se vivre ouverte ou fermée. On accède à l'étage par un escalier qui ne passe pas inaperçu. Véritable objet sculptural, il s'impose au milieu de l'espace principal, blanc, sans contremarche et sans rampe, un peu plus large qu'un modèle standard. Une vraie signature dans cet espace aux finitions monacales. A l'aspect industriel et brut du sol et du plafond répond l'élégance immaculée des menuiseries sur mesure, comme les portes qui s'élèvent sur toute la hauteur du sol au plafond. Autre détail, les éclairages, choisis dans les collections de la gamme Modular déclinent le même luminaire version spot, suspension ou plafonnier. De quoi lécher un peu le look semi-industriel de cette agréable maison.



Un large escalier sans rampe mène à l'étage



La chambre, à l'étage, jouit d'une vue magnifique